

LE PAYS.

MONTRÉAL: Samedi, 18 Septembre 1858.

LE PAYS

1858 ÉDITION — Paraissant les MARDIS, JEUDIS, et SAMEDIS, de chaque semaine, coûtant \$4 par an.

AVIS.

Ceux de nos abonnés qui ne tiennent pas à conserver des files du Pays nous rendraient un grand service, pour lequel nous leur serions très reconnaissants, s'ils voulaient nous faire tenir par la poste, les numéros suivants de l'édition ordinaire, numéros 48, 49, 51, 54, 55, 56, 57, 59, 61, 73, 74, 75, 77, 78, 81, 82, 83, et les numéros suivants de l'édition hebdomadaire, numéros 29, 31, 32, 33.

Les Ministres voyagent.

M. Cartier et M. Galt sont partis pour l'Angleterre. Ce qu'ils vont y faire, personne ne le sait encore positivement. Les uns disent qu'il s'agit du chemin de fer entre le Canada et le Nouveau-Brunswick; les autres, de la confédération des provinces; l'avenir dira ce qu'il en faut penser.

En attendant, nous devons protester contre ces absences prolongées des ministres. Les affaires en souffrent au siège du gouvernement; et ils n'ont point, pour se justifier, l'excuse d'une mission spéciale, accomplie dans les intérêts publics. Ces messieurs ne représenteront que leur individualité, et n'auront aucun droit de parler au nom du Canada, dans les négociations qu'ils pourront entreprendre.

M. Cartier est encore, à l'heure qu'il est, solliciteur du Grand Tronc, en même temps que procureur-général de la province du Canada.

M. Galt n'a cessé d'être l'un des directeurs de la compagnie, qui parce que la loi ne lui permettait pas de cumuler cet office avec celui d'inspecteur. Avec ces antécédents, il est facile de trouver l'objet qui attire ces ministres de l'autre côté de l'Atlantique. Ce sont les intérêts du Grand Tronc, et rien autre chose; tout le monde sait que M. Cartier et M. Galt sont parfaitement désintéressés dans cette affaire!

Rappel du Gouverneur.

Les nouvelles qui nous arrivent du Haut-Canada font voir que la conduite de Sir E. Head est appréciée à sa juste valeur, dans cette partie de la province. Plusieurs comités se sont déjà prononcés d'une manière non équivoque, et l'opinion publique paraît être fortement en faveur du rappel de Son Excellence, dans la conduite partielle dans la dernière crise ministérielle a soulevé l'indignation de tous les honnêtes gens.

Division Montarville.

Sur la foi de l'Union nous annonçons l'autre jour que le parti ministériel de la division Montarville avait adopté pour seul candidat M. John Fraser, et que MM. Malo, Girard et Davignon se retireraient de la lutte pour le soutien. Nous exprimions notre surprise de voir que les ministres importants et respectables de cette division pussent se résoudre à donner leur appui à un homme comme M. Fraser. La preuve que nous avions raison d'être surpris, et que l'Union se trompait, c'est qu'à une assemblée tenue à Longueuil, mardi dernier, les hommes les plus importants des différentes paroisses de la division ont repudié la candidature de M. Fraser, et ont choisi pour candidat M. Girard, notaire, de Varennes. Entre autres notables, nous voyons parmi les noms des personnes qui ont pris part aux précédents de cette assemblée, ceux de MM. Lacoste, représentant du comté de Chambly, Félix Lussier, seigneur, de Varennes, Tancrède Sauvageau, régisseur du comté de Laprairie, les messieurs Fréchette, de Chambly, Archambault, notaire, de Varennes, Prudent Malo, de Belzil, Félix Geoffrion, régisseur du comté de Verchères, Jacques de Martigny, marchand, de Varennes, le Dr. Davignon, de Longueuil, Jean-Baptiste Jodoin de Boucherville, Narcisse Rénoir, de St.-Marc, Félix Beauchamp, de Varennes, et vingt-et-un autres, avec les noms desquels nous sommes moins familiers.

Cette assemblée a adopté la résolution suivante:

"Io. Que cette assemblée ne peut accepter la décision donnée par 5 de nos amis à une division de trois contre deux, en faveur de la candidature de John Fraser, attendu que cette décision n'a été donnée en faveur d'un homme qui, jusqu'à ce jour n'a employé, pour le soutien de sa candidature, que des moyens de corruption et qui nous paraissent propres à répandre l'immoralité parmi les électeurs de cette division."

Nous sommes heureux de voir les ministres eux-mêmes reculer devant la corruption et l'immoralité de leurs amis. Il est fâcheux que plusieurs de ces messieurs ne se soient pas prononcés dans le même sens, à la vue de la corruption employée par MM. Cartier et Loranger lors des dernières élections. Mais tard vaut mieux que jamais.

Il est bon de remarquer en passant que les trois amis dont parle la résolution ci-dessus, qui n'ont pas reculé devant la corruption et l'immoralité, et qui ont élu M. Fraser, ont pu représenter

(1) Thomas-Jean-Juignes Loranger, MM. Magloire Lanctôt et Louis Bétourne. Nous laisserons ces messieurs s'arranger avec leurs amis et réfléchir sur la leçon de moralité qu'ils en reçoivent. La Minerve, malgré ce profit des ministériels les plus respectables de la division Montarville, ne se montre pas aussi délicate qu'eux; elle se déclare formellement pour M. Fraser, dans les termes suivants: "Nous ne pouvons reconnaître que M. Fraser comme le candidat de notre parti." C'est patiemment dans l'ordre, tel maître, tel valet.

Quant à nous, quoique nous considérons la candidature de M. Girard comme plus sérieuse et par conséquent plus redoutable que celle de M. Fraser, surtout quand nous voyons M. Girard appuyé par les nombreuses influences dont nous venons de donner les noms, nous ne pouvons que féliciter ceux qui ont eu le courage et l'indépendance de dénoncer, malgré la Minerve, et de repudier sa candidature.

On nous dit que la nomination aura lieu le 27 du courant. M. Kierzkowski continue à faire des progrès qui ne laissent plus aucun doute sur le succès de sa candidature.

L'on a déjà parlé de M. Duchesneau Duchesnay, comme candidat au collège électoral de Laché. On parle encore de MM. de Laché, de F. Hamelin, de Deschambault, F. J. Rainford du Cap-Saint-E, de F. Vautour de Québec, et de Dr. Larue de Saint-Augustin. — Journal de Québec.

On dit que MM. U. J. Tessier, ex-député de Portneuf, et M. Bouthillier, de Gaspé, vont se disputer l'honneur de représenter le collège du Golfe au conseil législatif.

— A une assemblée tenue il y a quelques jours à Elora, dit l'Advertiser, on a résolu de donner, vendredi, 24 courant, un banquet aux membres de l'ex-administration Brown-Derion. Plusieurs députés de l'opposition ont, en outre, été invités à ce banquet.

RÉLECTIONS.—La lutte est enfin terminée; le sort des deux nominations qui restaient à faire est décidé et connu: Dans le comté de Portneuf, l'hon. J. E. Thibault a été réélu à une majorité de 450 voix.

L'hon. M. Drummond a perdu la science par une majorité de 225 voix accordées à son concurrent M. Foster. Nous regrettons cette défaite, moins encore pour l'honneur qu'elle frappe que pour le principe qui avait imprimé tant d'éclat à la lutte.

Nous enregistrons avec plaisir les noms du ministère si indigne ment traité par le gouverneur, sorti triomphant de l'urne du scrutin. Néanmoins, la victoire n'est pas moins à nous; que nos adversaires ramassent et consolent leurs vaincus; ils ont de la besogne. L'urne déloyale du mensonge et de la corruption n'en a fait qu'un dans nos rangs. . . . et encore, — qui bien s'ait dit l'Espagnol. — Courrier de St.-Hyacinthe.

CONDAMNATION DU GOUVERNEUR-GÉNÉRAL.—Une assemblée des plus nombreuses et des plus respectables a lieu, samedi dernier, dans les comtés réunis de York et Peel. Durant cette assemblée, une série de résolutions très énergiques contre l'administration Cartier-McDonald ont été adoptées à l'unanimité. Une quatrième résolution, demandant à Sa Majesté la reine, de vouloir bien rappeler Sir Edmund Head a aussi été adoptée unanimement. C'est la quatrième assemblée publique qui prouve de la popularité du gouverneur-général et de son cabinet dans le Haut-Canada.

— Le relevé hebdomadaire des langues new-yorkaises constate une diminution de \$72,000 dollars dans les portefeuilles, et d'un million dans les dépôts, avec une augmentation insignifiante dans l'encaisse. La demande d'argent semble devoir plus active, signe favorable du réveil des transactions. Voici les chiffres comparatifs du bilan:

Table with 2 columns: Date (Sept. 4, Sept. 11) and various financial figures (Prêts et esp., Encaisse, Circulation, Dépôts).

CORRESPONDANCE.

L'Élection de Montarville.

LES ANTECÉDENTS DE DEUX CANDIDATS—CONTRASTE FRAPPANT.

M. les Rédacteurs, L'histoire du Canada ne comptera pas beaucoup de pages plus saisissantes d'intérêt et plus grosses d'enseignements politiques, que celle sur laquelle seront retracés les événements qui se passent aujourd'hui sous nos yeux. Quand des libertés acquises au prix du plus beau sang d'un peuple, dont on peut encore voir les traces sur le sol et les débris des chefs, et de l'exil passer des patriotes alors dévoués à la sainte cause de la liberté, — quand le fruit de tant de sacrifices est broyé entre les mains et foulé aux pieds d'un gouverneur caduc, qui se fait l'instrument d'hommes traités à tous les devoirs sacrés que la patrie dicte à ses enfants, le moment est solennel, la tâche est grande et ardue; l'énergie, le courage et les sacrifices deviennent de nouveaux nécessaires; c'est le temps d'être ferme et de parler haut, et c'est alors que le peuple doit faire entendre sa grande voix.

Le peuple a compris cela: il a déjà parlé; mais les élections du conseil législatif n'ont pas encore eu lieu; le peuple ne doit pas et restera pas silencieux. Nous sommes heureux de voir les ministres eux-mêmes reculer devant la corruption et l'immoralité de leurs amis. Il est fâcheux que plusieurs de ces messieurs ne se soient pas prononcés dans le même sens, à la vue de la corruption employée par MM. Cartier et Loranger lors des dernières élections. Mais tard vaut mieux que jamais.

parallèle entre les deux hommes qui sont aujourd'hui devant vous, électeurs de Montarville. Vous avez droit d'attendre que nous fassions tout ce qui est en notre pouvoir pour vous renseigner sur le compte de ces messieurs. Nous entreprenons cette tâche avec d'autant plus de plaisir que nous croyons vous être très utiles.

Le titre de seigneur n'est pas toujours un passeport, pour celui qui le porte et en jouit, dans l'opinion publique. C'est la règle générale; mais on compte des exceptions, et ces exceptions trouvent d'autant plus grâce auprès du peuple, qu'elles ne se produisent qu'au prix de grands sacrifices personnels. M. Kierzkowski peut être rangé dans la catégorie de ces exceptions. Le désintéressement, la charité même, et la magnanimité générosité dont il a toujours fait preuve envers ses censitaires, parlent bien haut en sa faveur. Si des témoignages publics de la conduite qu'il a tenue envers la partie de la classe agricole avec laquelle il est plus particulièrement trouvé en contact, ne lui ont pas encore été rendus, c'est le temps, ou jamais, de le faire. Hélas! combien de familles lui doivent, après Dieu, le pain quotidien qui les nourrit et le bonheur de vivre sous le même toit qui a abrité leurs pères, de cultiver le même sol et d'entendre tous les dimanches la cloche de l'église paroissiale les inviter à aller Dieu! Si leur sort avait été entre les mains d'hommes sévères et égoïstes, qui n'ont des oreilles que pour entendre le cri de leurs passions, de sentiments qui pour leurs jouissances personnelles, n'auraient-ils pas été obligés, comme tant d'autres, de fuir le sol canadien et de s'expatrier? La voix de la justice et de la reconnaissance s'en élève.

Après cela, qu'il s'en trouve un seul qui ose faire un crime à M. Kierzkowski de ce que la providence a voulu qu'il naquit sous un autre ciel!

Mais, non seulement, ce brave monsieur a eu la générosité de sacrifier ses intérêts et sa fortune pour améliorer la condition des censitaires qui habitent ses domaines; mais de plus, il a fait tous ses efforts pour l'abolition de la tenure seigneuriale, et dans ce but il est venu verser dans la discussion le fruit de ses études, de ses veilles et de ses labeurs, pour améliorer la triste condition que faisait au peuple le régime seigneurial, et il était seigneur! Il n'a pas fait comme certains seigneurs qui se targuent d'humanité de désintéressement, parce qu'ils avaient bien qu'il n'y a plus moyen de revenir sur ce qui a été fait, et qui, avant que le principe de l'abolition fut consacré, mettaient toutes sortes d'entraves à l'abandon de cette grande réforme! M. Kierzkowski, dès 1852, deux ans avant la passage de la loi seigneuriale de 1854, publiait un pamphlet où il demandait, aussi énergiquement qu'il n'importe qui, l'abolition de la tenure seigneuriale.

Nous ne pouvons mieux faire que de citer des passages de cet ouvrage; le lecteur jugera par lui-même. M. Kierzkowski était alors directeur de la société d'agriculture du Bas-Canada; il adressa donc son pamphlet à ses collègues. Nous citons: "La cause des progrès agricoles, à laquelle vous donnez le concours de vos recherches et de vos travaux, rencontre un obstacle qui rendra presque tous vos efforts sans fruits, tant qu'il ne sera pas écarté. Je veux parler de l'absence des capitaux pour l'usage des agriculteurs. . . . La tenure seigneuriale ne peut subsister plus longtemps, dans l'état où se trouvent les esprits en Canada; nous sommes arrivés au point où il est de l'intérêt des Seigneurs comme des Citoyens d'en finir au plus tôt. . . . " " . . . J'ai laissé volontiers à d'autres le soin de décrire avec plus ou moins d'impartialité ou de passion les abus auxquels la tenure a donné lieu; je dis avec tout le monde, il faut que cela finisse; et je ne regarde plus qu'aux moyens par lesquels il est possible d'arriver à cette fin. . . . " " . . . La justice est cosmopolite, et de tous les pays. Soldat nomade de cette belle cause de la justice et du progrès, je la trouve noble sous le ciel hospitalier qui m'a baigné depuis dix ans, comme sur le sol sacré et malheureux de mon pays natal, où je l'ai défendue au prix de l'exil. . . . " " . . . A l'œuvre non moins grande qui doit renover la condition de presque tous les habitants du pays, j'ai cru pouvoir offrir un mode de solution propre à concilier tous les intérêts et à opérer, sans blesser les lois de la justice. . . . " " L'auteur, M.K., fait alors un éloquent appel à tous ceux qui sont amis de leur pays, pour les engager à diriger leurs études sur les deux questions importantes de l'Agriculture et de la tenure seigneuriale. Quelle autre preuve désintéressée de l'attachement de cet homme à son pays? Le patriotisme terrassant, dans son enthousiasme essor, toutes les considérations d'intérêt personnel, et de grosses rentes, et criant au gouvernement: "Rendez justice au peuple qui souffre; moi qui suis seigneur, j'en aurai toujours assez pour moi et ma famille!" — n'est-ce pas quelque chose qui va au cœur de tous ceux qui en sentent battre non sous leur poitrine? C'est bien dans la bouche de ce désintéressé patriote que l'on peut mettre ces vers de l'une des chansons de Béranger:

JEUNE CANADA.

Rectification.

M. les Rédacteurs, Dans une correspondance sur les rouges et les bleus, j'avais écrit ceci: "Qui avait donné, à la république et à son armée, les éphémères de rouges et de bleus c'étaient les bleus." C'est-à-dire, les chomans et les vendéens qui firent à la république, au consulat et à l'empire, la guerre la plus acharnée et la plus cruelle qui se soit jamais vue et jusque sous Louis-Philippe, en faveur d'un prétendant au trône de France, Henri V.

L'oubli de ces mots dans la copie que je vous ai donnée "et jusque sous Louis-Philippe" m'a valu, de la part du Courrier du Canada, une critique extrabalaire sur l'anachronisme qui en résulte et que de moi-même je n'ai pu me défendre.

Si la rectification ne suffit pas pour le Courrier, je veux bien qu'il en prenne tout l'avantage qu'il voudra, pour les raisons suivantes: 1o Parce qu'il est difficile de supposer que cette erreur ait été commise de bonne foi; 2o Que, n'étant pas un pur des motifs péroratoires, je suis peu chatouilleux dans la défense de mes principes et de mon savoir; 3o Parce que je pense connaître les faits de l'histoire et même la philosophie de l'histoire, aussi bien que l'auteur de "Esquisse au point de vue économique."

Mais je lui fais cette concession à la condition expresse qu'il avouera (et il le sait bien), que ceux qui ont qualifié de nom de rouges les hommes qui font une opposition constitutionnelle aux ambitieux du pouvoir, ont fait preuve d'une ignorance qui ne peut être égale que par leur déloyauté et leur imprudence. Car, ce sont ceux qui, à tort ou à raison, ont fait la révolution de 1837, aujourd'hui, de concert avec les torques qui ont brûlé le parlement en 1849, et avec lesquels ils semblent vouloir s'unir de cœur et d'âme, à la ligne. Ceteaux enlevaient, aux conservateurs, une arme dangereuse qui les a blessés et les blessera encore, en même temps qu'il nous ferait connaître où sont les hommes sincères dans leur opposition au libéralisme dédaignant les petits moyens et les petites ruses de guerre. . . .

MUNICIPALITÉ.

Conseil-de-Ville.

ASSEMBLÉE TRIMESTRIELLE.

Assemblée trimestrielle du conseil-de-ville le 18 septembre, à huit heures, à la salle des délibérations ordinaires. Présents—Son honneur le maire, les échevins Leclaire, Homier, McCambridge, Marchand, Valois, Corse, et Bulmer; les conseillers Thompson, Donnie, Lenclos, Millins, Bernard, Jodoin, Grenier, Cusson, Terroux, Bronson, Rodden, Penn, Simard, Brossard, Leprohon et Biotot. On reçoit une communication de M. Donner, trésorier de la cité, dans laquelle il dit avoir prélevé, sur les revenus annuels de la cité, la somme de \$5,000, égale à 2 pour cent, sur la dette consolidée non perçue de cette cité, autrement garantie que par des obligations ou des annuités limitées, laquelle somme sera mise de côté pour être investie et appliquée, d'après les ordres du conseil, seulement comme fonds d'amortissement pour l'extinction de cette partie de la dette consolidée.

M. le conseiller Thompson propose d'investir l'assurance de la cité dans la corporation. Après quelques débats, cette motion est repoussée à l'unanimité des voix, sauf celle du Dr. Bernard. Le greffier de la cité donne lecture d'un rapport contenant les noms des prisonniers qui ont été élargis par M. le juge, depuis le 1er mars, ainsi que le montant des amendes qu'ils ont remises. Les prisonniers sont au nombre de 35, les amendes se montent à \$5 et d'une nature telle qu'il est presque impossible d'obliger les condamnés à leur paiement. M. le conseiller Cusson propose que la conduite de M. le maire soit approuvée et que son honneur puisse, à son bon plaisir, élargir les prisonniers.

M. l'échevin Clark seconde la motion. M. le conseiller Bernard propose, en amendement, secondé par M. le conseiller Jodoin que le rapport soit repoussé. Une discussion très vive suit cette proposition et enfin l'amendement est voté.

SAISON DE 15 SEPTEMBRE.

Présent:—Son honneur le maire; les échevins Marchand, McCambridge, Corse, Bulmer, Valois, Homier et Leclaire; les conseillers Thompson, Goyette, Smith, Renie, Millins, Bernard, Jodoin, Grenier, Corse, Cusson, Terroux, Rodden, Penn, Simard, Bronson, Leprohon et Biotot.

RAPPORT.

Comité des finances, recommandant les approbations suivantes, qui sont adoptées à l'unanimité: La somme de \$275 pour construire un digue le long de la rivière St. Pierre; La somme de \$275 pour la conservation, réparation de l'acqueduc des machines. \$50 à M. Brewster pour une barrière. La somme de \$100 pour réparer les réservoirs; \$1000 pour améliorations à faire par le comité des chemins; \$1750 pour l'établissement d'une route d'hiver à St. Lambert; \$12 par toise pour soixante toises de pierre cassée, que devra acheter le comité des chemins à M. Philhen. \$100 à M. E. Leprohon pour un morceau de terre qui lui a été pris afin d'ouvrir la rue Ste. Radegonde. \$10 de gratuité à Mrs. James Morrison, dont le mari a perdu la vie, à la suite de blessures reçues dans l'accomplissement de son devoir, comme agent de police. \$500 pour les dépenses de la prochaine exposition agricole.

DEBATS DANS LE CONSEIL.

Le greffier donne lecture d'une représentation adressée au conseil par le comité des finances, pour qu'il favorise la discussion entre les membres soit plus digne, moins sérieuse, et pour que M. le maire prenne des mesures afin d'assurer l'observance du respect que chacun doit au conseil. Cette représentation est signée E. Marchand, D. Corrie, J. B. Hupier, W. Rodden, H. Bulmer, F. Leclaire. M. l'échevin Marchand, secondé par M. le conseiller Corrie, demande l'adoption du rapport. La motion est adoptée.

ANNONCES DANS LES JOURNAUX.

M. le conseiller Rodden, secondé par M. le conseiller Terroux, propose que l'on donne à chaque propriétaire de journal pour savoir à quelles conditions il mettrait à la disposition du conseil deux ou trois carrés de sa feuille, afin que, d'après les réponses, on juge s'il y a lieu de modifier les annonces du conseil à tous les journaux de la ville.

PORTAIT DE L'HON. P. MCGILL.

M. l'échevin Homier propose que l'on demande à son honneur le maire, ce qu'est devenu le portrait de l'hon. P. McGill. M. le maire répond que, conformément à une résolution du conseil, il a rendu ce portrait à M. P. McGill, lui-même.

MAISON DE BOIS.

M. le conseiller Cusson propose, secondé par M. le conseiller Simard, une résolution pour permettre la construction de maisons en bois dans diverses parties de la ville. Poursuivi. L'ajournement est demandé et adopté. M. l'échevin Valois, au nom de la commission d'assemblée, il demandera que M. P. Macintosh soit nommé inspecteur de la ville avec un salaire de \$400 par an.

FAITS DIVERS.

THÉÂTRE.—On annonce que l'engagement de Mrs. Howard et de M. Watkins au Théâtre-Royal, expire ce soir. L'affiche promet un drame nouveau sans doute la salle de la rue Côté sera pleine de curieux.

L'exposition provinciale agricole doit avoir lieu le 30 septembre courant et le 1er octobre. Nous en parlerons dans un prochain numéro.

LE TEMPS.—Le baromètre et le thermomètre ont, depuis quelques jours, rivalisé de révolutions. Nous avons eu tout à tour et presque soudainement des chaleurs très intenses, un froid assez piquant, des pluies abondantes et de chauds rayons de soleil. Ces changements subits sont attribués à l'apparition de la comète annoncée par les astronomes. Cette comète se montre dans la région nord-ouest du firmament, à douze degrés environ au-dessous de l'horizon. Le noyau est très brillant, un peu plus gros qu'une étoile, mais la traînée lumineuse, ou queue, laissée par la nébulosité est peu apparente. Elle forme avec l'horizon un angle d'à peu près 45°.

Cette comète a été découverte par M. Donati, en juin dernier. Elle a passé le 6 septembre de la constellation du Petit-Lion à celle de la Grande Ourse. Le 22 de ce mois, elle opéra un autre mouvement. Au commencement d'octobre elle glissera rapidement à l'ouest et disparaîtra. On lui a donné le nom du savant qui l'a découverte.

MM. F. Voligny de Contrecoeur, et N. A. Beaudet, de St. Christophe, voudront bien accepter nos remerciements pour les numéros du Pays, qu'il nous ont envoyés par la poste.

—Lundi dernier, M. J. P. Baignet, de la paroisse de St.-Sulpice, a été victime d'un acte de brutalité qui mérite une punition exemplaire.

M. Baignet, accompagné de M. Gosselin, jeune homme domicilié à Québec, mention le talus qui conduit du quai à la rue des Commissaires, quand un charretier, conduisant un cabriot, arriva un grand trot sur la pente. M. Baignet voulut se détourner pour laisser passer la voiture. Il n'en fut pas le temps. Frappé par le timon, sous le côté droit, il tomba à la renverse et perdit connaissance. On le transporta à l'Hôtel-Dieu, tandis que les spectateurs de cet accident en arrêtaient l'auteur. C'est un nom M. William Farr. Il a été mis en prison.

Nous ne saurions trop répéter qu'il est nécessaire de le punir avec toute la rigueur de la loi. Les charretiers, soit par imprudence, soit par négligence, sont, presque chaque jour, causes de malheurs plus ou moins graves. Il est temps de mettre un terme à cet état de choses. Les règlements qui concernent les charretiers ne sont ni assez sévères, ni assez strictement observés. Le public se plaint avec raison. Il demande protection contre un corps puissant et qui menace de devenir dangereux, si on ne prend enfin des mesures pour réprimer ses abus. Le conseil municipal devrait, ce nous semble, s'occuper de cette question. Elle est assez importante pour mériter son attention. Les nombreux vols commis cet été par les charretiers, sur les voitures qu'ils étaient chargés de mener d'un endroit à un autre; les délits de tout genre dont ils se rendent journellement coupables sont des motifs assez graves pour mériter une sérieuse considération de la part des autorités civiles de Montréal.

M. l'échevin Clark seconde la motion. M. le conseiller Bernard propose, en amendement, secondé par M. le conseiller Jodoin que le rapport soit repoussé. Une discussion très vive suit cette proposition et enfin l'amendement est voté.

SAISON DE 15 SEPTEMBRE.

Présent:—Son honneur le maire; les échevins Marchand, McCambridge, Corse, Bulmer, Valois, Homier et Leclaire; les conseillers Thompson, Goyette, Smith, Renie, Millins, Bernard, Jodoin, Grenier, Corse, Cusson, Terroux, Rodden, Penn, Simard, Bronson, Leprohon et Biotot.

RAPPORT.

Comité des finances, recommandant les approbations suivantes, qui sont adoptées à l'unanimité: La somme de \$275 pour construire un digue le long de la rivière St. Pierre; La somme de \$275 pour la conservation, réparation de l'acqueduc des machines. \$50 à M. Brewster pour une barrière. La somme de \$100 pour réparer les réservoirs; \$1000 pour améliorations à faire par le comité des chemins; \$1750 pour l'établissement d'une route d'hiver à St. Lambert; \$12 par toise pour soixante toises de pierre cassée, que devra acheter le comité des chemins à M. Philhen. \$100 à M. E. Leprohon pour un morceau de terre qui lui a été pris afin d'ouvrir la rue Ste. Radegonde. \$10 de gratuité à Mrs. James Morrison, dont le mari a perdu la vie, à la suite de blessures reçues dans l'accomplissement de son devoir, comme agent de police. \$500 pour les dépenses de la prochaine exposition agricole.

DEBATS DANS LE CONSEIL.

Le greffier donne lecture d'une représentation adressée au conseil par le comité des finances, pour qu'il favorise la discussion entre les membres soit plus digne, moins sérieuse, et pour que M. le maire prenne des mesures afin d'assurer l'observance du respect que chacun doit au conseil. Cette représentation est signée E. Marchand, D. Corrie, J. B. Hupier, W. Rodden, H. Bulmer, F. Leclaire. M. l'échevin Marchand, secondé par M. le conseiller Corrie, demande l'adoption du rapport. La motion est adoptée.

ANNONCES DANS LES JOURNAUX.

M. le conseiller Rodden, secondé par M. le conseiller Terroux, propose que l'on donne à chaque propriétaire de journal pour savoir à quelles conditions il mettrait à la disposition du conseil deux ou trois carrés de sa feuille, afin que, d'après les réponses, on juge s'il y a lieu de modifier les annonces du conseil à tous les journaux de la ville.

PORTAIT DE L'HON. P. MCGILL.

M. l'échevin Homier propose que l'on demande à son honneur le maire, ce qu'est devenu le portrait de l'hon. P. McGill. M. le maire répond que, conformément à une résolution du conseil, il a rendu ce portrait à M. P. McGill, lui-même.

MAISON DE BOIS.

M. le conseiller Cusson propose, secondé par M. le conseiller Simard, une résolution pour permettre la construction de maisons en bois dans diverses parties de la ville. Poursuivi. L'ajournement est demandé et adopté. M. l'échevin Valois, au nom de la commission d'assemblée, il demandera que M. P. Macintosh soit nommé inspecteur de la ville avec un salaire de \$400 par an.

FAITS DIVERS.

THÉÂTRE.—On annonce que l'engagement de Mrs. Howard et de M. Watkins au Théâtre-Royal, expire ce soir. L'affiche promet un drame nouveau sans doute la salle de la rue Côté sera pleine de curieux.

L'exposition provinciale agricole doit avoir lieu le 30 septembre courant et le 1er octobre. Nous en parlerons dans un prochain numéro.

LE TEMPS.—Le baromètre et le thermomètre ont, depuis quelques jours, rivalisé de révolutions. Nous avons eu tout à tour et presque soudainement des chaleurs très intenses, un froid assez piquant, des pluies abondantes et de chauds rayons de soleil. Ces changements subits sont attribués à l'apparition de la comète annoncée par les astronomes. Cette comète se montre dans la région nord-ouest du firmament, à douze degrés environ au-dessous de l'horizon. Le noyau est très brillant, un peu plus gros qu'une étoile, mais la traînée lumineuse, ou queue, laissée par la nébulosité est peu apparente. Elle forme avec l'horizon un angle d'à peu près 45°.

Cette comète a été découverte par M. Donati, en juin dernier. Elle a passé le 6 septembre de la constellation du Petit-Lion à celle de la Grande Ourse. Le 22 de ce mois, elle opéra un autre mouvement. Au commencement d'octobre elle glissera rapidement à l'ouest et disparaîtra. On lui a donné le nom du savant qui l'a découverte.

MM. F. Voligny de Contrecoeur, et N. A. Beaudet, de St. Christophe, voudront bien accepter nos remerciements pour les numéros du Pays, qu'il nous ont envoyés par la poste.

—Lundi dernier, M. J. P. Baignet, de la paroisse de St.-Sulpice, a été victime d'un acte de brutalité qui mérite une punition exemplaire.

M. Baignet, accompagné de M. Gosselin, jeune homme domicilié à Québec, mention le talus qui conduit du quai à la rue des Commissaires, quand un charretier, conduisant un cabriot, arriva un grand trot sur la pente. M. Baignet voulut se détourner pour laisser passer la voiture. Il n'en fut pas le temps. Frappé par le timon, sous le côté droit, il tomba à la renverse et perdit connaissance. On le transporta à l'Hôtel-Dieu, tandis que les spectateurs de cet accident en arrêtaient l'auteur. C'est un nom M. William Farr. Il a été mis en prison.

Nous ne saurions trop répéter qu'il est nécessaire de le punir avec toute la rigueur de la loi. Les charretiers, soit par imprudence, soit par négligence, sont, presque chaque jour, causes de malheurs plus ou moins graves. Il est temps de mettre un terme à cet état de choses. Les règlements qui concernent les charretiers ne sont ni assez sévères, ni assez strictement observés. Le public se plaint avec raison. Il demande protection contre un corps puissant et qui menace de devenir dangereux, si on ne prend enfin des mesures pour réprimer ses abus. Le conseil municipal devrait, ce nous semble, s'occuper de cette question. Elle est assez importante pour mériter son attention. Les nombreux vols commis cet été par les charretiers, sur les voitures qu'ils étaient chargés de mener d'un endroit à un autre; les délits de tout genre dont ils se rendent journellement coupables sont des motifs assez graves pour mériter une sérieuse considération de la part des autorités civiles de Montréal.

—Un nommé James Burns, a été arrêté, hier, sous prévention d'avoir volé des noix sur le quai.

FATAL ACCIDENT.

M. Samuel Emerson, formier très respectable, résidant à Hemmingford, vient d'être la victime d'un déplorable accident.

Il y a quelques jours, ce cultivateur conduisait une voiture de pierre, de St.-Jean-Chrysostôme à l'emplacement de l'on-Christy un temple presbytérien. En descendant une côte escarpée, le timon de la charrette se brisa; les chevaux, incapables de la maintenir, durent céder à l'impulsion du poids qui les poussait. La voiture percuta la côte avec une effroyable rapidité et se renversa en arrivant au bas. M. Emerson fut jeté sur la route et sous la charge de pierres qui emplissait sa charrette. Ce malheureux ne survécut que quelques minutes à ses blessures. Il laisse dix enfants pour déplorer sa perte.

—Nous apprenons que M. Adolphe Roy, des maisons Roy et Dufort et Roy et frères, est de retour d'Europe où il était allé faire des achats.

—M. Grantzer vient de découvrir le secret de composer une eau de Cologne à un bon marché inouï, quoiqu'elle vaille celle de Jean-Marie-Farina. Cette excellente composition ne revient qu'à \$150 le gallon. S'adresser à M. Grantzer, 17, rue Dorchester.

—D'actives poursuites sont commencées, depuis mardi, contre les incendiaires de la Quarantaine, sous la direction personnelle de M. Tremaine, attorney-général de l'Etat de New-York; la présence de ce fonctionnaire, jointe à celle de la milice, semblent enfin faire comprendre aux promoteurs des faits du 1er septembre, qu'il pourrait leur en coûter cher, pour s'être faits les vengeurs de leur propre cause. — Courrier des Etats-Unis.

—A vendre aux bureaux du Pays et chez les principaux libraires du Canada, Les Trappeurs de la Baie d' Hudson, traduction par M. H. Emile Chevalier. Le livraison, 24 pages in-octavo, prix, 15 c.

—La Gazette de Montréal d'hier dit de l'ouvrage de: "Cette nouvelle américaine a été traduite en français par M. H. E. Chevalier, sous la direction de l'auteur. Nous avons reçu une copie de la première partie. Le sujet offre un terrain tout à fait nouveau pour un nouvelliste et l'ouvrage devra être intéressant. On peut se le procurer chez MM. Dawson, Grande rue St. Jacques. Les livraisons coûtent 75 c. chaque. L'habileté de M. Chevalier et son bon goût sont une garantie suffisante que cette partie de la tâche est bien remplie."

AVIS GRATUITS.

Le but d'un journal devrait être de connaître les améliorations et les découvertes de chaque jour et d'appeler l'attention de ses lecteurs sur les sujets qui les intéressent.

DANSES

DANSES ET MAINTIEN. EXERCICES.

M. PALMER ET FILS. ONT L'HONNEUR D'ANNONCER QU'ILS ont maintenant complété leurs arrangements pour commencer la saison suivante.

JEUDI, 14 COUVANT, A LEURS SALONS, 14, RUE BONAVENTURE.

L'attention de MM. Palmer et Fils est de donner leur instruction aux danses qui sont maintenant populaires à Londres et Paris, en y comprenant aussi les danses de la France.

MM. Palmer et Fils, dans leur instruction aux jeunes élèves dirigent leur attention particulière sur leurs cours d'exercices de maintien, qui a obtenu l'approbation la plus marquée des plus grands médecins et autorités militaires d'Angleterre et de France.

On peut obtenir tous les renseignements leur résidence, ou ils feront aussi une classe particulière pour les familles résidant dans le voisinage, rue des CONSELLIERS, coin de la rue STE-CATHERINE, am-94.

Aux Habitants de Montréal.

M. PALMER, PROFESSEUR DE DANSE, et de maintien, à Liverpool, pendant un nombre considérable d'années, en annonçant son arrivée d'Angleterre, par le North American, saisit cette occasion pour offrir l'expression de sa reconnaissance aux familles résidant à Montréal et aux principaux professeurs de cette ville.

RUE DES CONSEILLERS. 16 sept. c-99

EXPOSITION

EXPOSITION PROVINCIALE AGRICOLE.

NOUS SOMMES HEUREUX D'APPRENDRE que le public qui l'occasion de la prochaine EXPOSITION, les administrateurs du Grand Tronc et des différents compagnies de bateaux à vapeur ont bien voulu diminuer de moitié leurs prix de transport.

GRAND TRONC, Bêtes à Cornes, aller et retour. Par TERRE, PAR WAGON. Coaticook à Montréal, \$3.00, 277

Coaticook à Montréal, \$4.00, 214 Sherbrooke do 4.80, 214 Richmond do 4.00, 202

Atton do 3.40, 177 St-Hyacinthe do 2.80, 111 St-Hilaire do 2.40, 112

(Y compris les transports de bateau.) Les autres stations seront à des prix proportionnels.

COMPAGNIE DU RICHELIEU.

Transport à moitié prix des Voyageurs et des objets destinés à l'Exposition.

DE QUÉBEC À MONTRÉAL, ALLER ET RETOUR. Passagers: \$3.50, \$2.50, \$1.50

Animaux: bêtes à cornes, grande race \$1.00 petite race 1.00 Moutons, par tête.....0.16

Porcs do.....0.50 Chevaux do.....3.00 (Par ordres) J. PERRAULT, Sec. C. J. A. C. 16 septembre. 99

EXPOSITION PROVINCIALE AGRICOLE.

IL Y AURA JEUDI, LE TRENTE SEPTEMBRE, à 6 heures a.m. un essai des charnières de soixante charnières de rigueur pour tous les concurrents au prix offert. Deux paires de chevaux et des labourers seront fournis par l'Association. Les charnières seront sur le terrain des essais à 9 h. a. m.

L'essai des charnières se fera sur la Ferme des Sœurs, près de la barrière du chemin de Lachine. (Par ordre) J. PERRAULT, Sec. 16 septembre. 99

EXPOSITION PROVINCIALE AGRICOLE ET INDUSTRIELLE POUR 1858.

L'ATTENTION DES MARCHANDS ET DES ARTISANS en général est respectueusement attirée sur la prochaine exposition qui aura lieu sur le terrain du GRAND TRONC, à la Pointe St-Charles, les 29, 30 Septembre et 1er Octobre. Les listes des prix sont maintenant prêtés et mises en circulation dans la province. Il est fort désirable que chaque artisan ou manufacturier prenne à cette affaire assez d'intérêt pour envoyer ses articles pour la concurrence ou l'exposition.

23 D'autres annonces donneront plus de détails. A. N. STEVENSON, Sec. Com. Ind. 82

EXPOSITION PROVINCIALE AGRICOLE ET INDUSTRIELLE

LES JOURNAUX DU BAS-CANADA qui vendent publiquement et exclusivement, tous les jours, jusqu'au jour de l'exposition, recevront \$6.

AVIS. L'Exposition Provinciale Agricole aura lieu à MONTRÉAL, LES 29 ET 30 SEPTEMBRE, ET LE 1ER OCTOBRE PROCHAIN.

LES PERSONNES QUI DESIRENT CONCourir devront faire leurs entrées au bureau du soussigné, No. 31, rue Notre-Dame, Montréal, LE 29 SEPTEMBRE PROCHAIN. Aucune entrée ne sera reçue après cette date.

Pour les particularités voir la liste des prix qui se trouve au bureau du soussigné, No. 31, rue Notre-Dame, Montréal, 12 août 1858. 84

BRASSERIE DE LAGER BEER DE MONTRÉAL.

M. JEAN FLOCK, dont la Brasserie est établie au Grand Tronc, remercie le public de l'accueil qu'il a été fait à ses produits et informe qu'il continuera dans le même local, anciens Bureaux du Grand Tronc, coin des rues S. LAMBERT et PETITE RUE ST-JACQUES, à débiter sa BIÈRE, bière de brasserie et bière de Houlban et pur de tout mélange de substances nuisibles. On vend un verre, un gallon ou un quart.

S'adresser à leur domicile, lesquels seront remplis avec célérité et exactitude. Le service de son salon ne laissera non plus rien à désirer. aa-74

ADRESSE.

Les soussignés sont de ce jour entrés en société sous le nom et raison de STARNES & MACAULAY

MARCHANDS A COMMISSION ET COURTÈRES No. 10, Rue de la Commune, Coin de la rue Du Port.

Ayant fait des arrangements pour l'expédition de Produits, Epicerie, Poissons, etc. etc. avec le propriétaire de l'établissement si bien connu et à l'épreuve au lieu, Maison du Vieux Cirque, Rue Craig, occupé par les soussignés, ils sont prêts à faire des avances libérales sur les marchandises et les Produits que l'on voudra bien leur adresser. G. E. STARNES, C. H. MACAULAY. 11 mai. 48

AUX CAPITAINES DE BATEAUX.

LES SOUSSIGNÉS porteront une attention toute particulière aux chargements que l'on voudra bien leur confier, pour la vente ou l'achat de cargaison quelconque. STARNES & MACAULAY. 11 mai. 48

A VENDRE

CETTE MAISON EN PIERRE à deux Étages, sur la Rue St. Thérèse, couverte en Ferblanc, avec Contrevents en Fer, maintenant occupée par les propriétaires du Pays. S'adresser à LOUIS BOYER, Coin des Rues des Commissaires et St. François-Xavier 72 15 juillet. 99

VENTES PAR ENCAN.

PAR JAMES W. BREMNER.

CE SOIR. VENTES DU SOIR D'UN ASSORTIMENT GENERAL DE MARCHANDISES A SEPT HEURES ET DEMI, Jusqu'à nouvel Avis. JAMES W. BREMNER, Encanteur. 8 juin. 58

ELECTIONS

AUX ELECTEURS DE LA DIVISION DE MONTARVILLE.

A la veille de fixer votre choix sur un candidat, dont la mission sera de vous représenter au conseil législatif de cette province, je viens briguer vos suffrages pour cet insigne honneur.

Ne croyez pas, messieurs, que l'amour-propre seul, est le motif de cette démarche de ma part; non, Dieu m'en préserve. Chez moi, l'amour-propre et la satisfaction personnelle ne sont toujours qu'un résidu resté sur le bord de la route, et qui n'est que le résultat de l'accomplissement de mon devoir et de l'honneur du public.

Il y a parfois, (triste chose à dire) deux espèces de candidats: les candidats marchands et les candidats démocrates. Je ne doute nullement que vous ne me ferez jamais l'honneur, de me classer parmi les premiers.

Ceci posé, voici quelques-unes des circonstances qui m'ont porté à briguer l'honneur de vos suffrages: 1. Je suis né dans ce pays. 2. J'ai été pendant plusieurs années un des membres de l'Assemblée législative de cette province. 3. J'ai été pendant plusieurs années un des membres de l'Assemblée législative de cette province.

Il y a huit jours, c'est-à-dire le 27 du mois dernier, me fut transmise une résolution proposée à une assemblée générale des députés du parti démocratique de cette province, tendant à la division de Montarville, en trois cantons: le canton de Montarville, le canton de St-Jacques et le canton de St-Charles. Nullement préparé à recevoir cette lettre, et ne possédant aucune connaissance de la situation politique de ce canton, j'ai hésité pendant quelque temps à l'accepter, ne craignant pas de posséder les connaissances nécessaires pour cette charge, qui, quoique honorifique, est cependant une situation tendue de la politique actuelle du pays. Pressé néanmoins par quelques amis politiques, et après avoir fait en quelque sorte, un calcul de probabilité sur les chances de la réussite de la candidature qui m'était offerte, je l'ai acceptée avec zèle et reconnaissance, et que je sois le verdict des électeurs de la division de Montarville, je serai fier de l'honneur, car j'aurai agi d'après les sages préceptes de la morale et du respect envers les électeurs et envers son pays.

J'ai dit, messieurs, que l'office de cette candidature venant du parti démocratique de la division de Montarville, j'aurai donc plus de motifs de la briguer, que si elle venait d'un autre parti. J'ai également partagé les vues de l'opinion sur la politique suivie par les hommes d'état, qui, depuis plusieurs années, président aux destinées de ce pays. Sous l'empire de cette politique, qui a été si maladroite et imprévoyante, les principes ont bien diminué en Canada, et les caractères aussi. Les hommes consciencieux et dévoués de ce pays ont vu avec douleur et tristesse que le dévouement pour notre avenir, et tout le monde s'accorde aussi à dire qu'il faut faire de grands efforts pour relever la condition morale des hommes politiques de ce pays.

Cette considération, messieurs, est une des plus importantes qui devra motiver votre choix. De cette considération générale, je passerai à une seule considération, purement politique; je veux parler de la représentation basée sur la population; considération qui affecte à un si haut degré les intérêts les plus chers du Bas-Canada. La représentation actuelle du Bas-Canada, qui gouverne le pays depuis plusieurs années, n'est pas en tout ou en partie satisfaisante en face l'opinion qui s'élève dans l'opinion publique de ce pays; la nuda, sans avoir plus fait de progrès, elle est devenue bien vite et elle ne sera peut-être plus temps de vouloir construire un parlementaire destiné à provoquer ou à éléger la chute de la foule, qui dans un autre point de vue, les hommes politiques du Bas-Canada, qui gouvernent le pays depuis plusieurs années, n'ont pas en tout ou en partie satisfaisante en face l'opinion qui s'élève dans l'opinion publique de ce pays; la nuda, sans avoir plus fait de progrès, elle est devenue bien vite et elle ne sera peut-être plus temps de vouloir construire un parlementaire destiné à provoquer ou à éléger la chute de la foule, qui dans un autre point de vue, les hommes politiques du Bas-Canada, qui gouvernent le pays depuis plusieurs années, n'ont pas en tout ou en partie satisfaisante en face l'opinion qui s'élève dans l'opinion publique de ce pays; la nuda, sans avoir plus fait de progrès, elle est devenue bien vite et elle ne sera peut-être plus temps de vouloir construire un parlementaire destiné à provoquer ou à éléger la chute de la foule, qui dans un autre point de vue, les hommes politiques du Bas-Canada, qui gouvernent le pays depuis plusieurs années, n'ont pas en tout ou en partie satisfaisante en face l'opinion qui s'élève dans l'opinion publique de ce pays; la nuda, sans avoir plus fait de progrès, elle est devenue bien vite et elle ne sera peut-être plus temps de vouloir construire un parlementaire destiné à provoquer ou à éléger la chute de la foule, qui dans un autre point de vue, les hommes politiques du Bas-Canada, qui gouvernent le pays depuis plusieurs années, n'ont pas en tout ou en partie satisfaisante en face l'opinion qui s'élève dans l'opinion publique de ce pays; la nuda, sans avoir plus fait de progrès, elle est devenue bien vite et elle ne sera peut-être plus temps de vouloir construire un parlementaire destiné à provoquer ou à éléger la chute de la foule, qui dans un autre point de vue, les hommes politiques du Bas-Canada, qui gouvernent le pays depuis plusieurs années, n'ont pas en tout ou en partie satisfaisante en face l'opinion qui s'élève dans l'opinion publique de ce pays; la nuda, sans avoir plus fait de progrès, elle est devenue bien vite et elle ne sera peut-être plus temps de vouloir construire un parlementaire destiné à provoquer ou à éléger la chute de la foule, qui dans un autre point de vue, les hommes politiques du Bas-Canada, qui gouvernent le pays depuis plusieurs années, n'ont pas en tout ou en partie satisfaisante en face l'opinion qui s'élève dans l'opinion publique de ce pays; la nuda, sans avoir plus fait de progrès, elle est devenue bien vite et elle ne sera peut-être plus temps de vouloir construire un parlementaire destiné à provoquer ou à éléger la chute de la foule, qui dans un autre point de vue, les hommes politiques du Bas-Canada, qui gouvernent le pays depuis plusieurs années, n'ont pas en tout ou en partie satisfaisante en face l'opinion qui s'élève dans l'opinion publique de ce pays; la nuda, sans avoir plus fait de progrès, elle est devenue bien vite et elle ne sera peut-être plus temps de vouloir construire un parlementaire destiné à provoquer ou à éléger la chute de la foule, qui dans un autre point de vue, les hommes politiques du Bas-Canada, qui gouvernent le pays depuis plusieurs années, n'ont pas en tout ou en partie satisfaisante en face l'opinion qui s'élève dans l'opinion publique de ce pays; la nuda, sans avoir plus fait de progrès, elle est devenue bien vite et elle ne sera peut-être plus temps de vouloir construire un parlementaire destiné à provoquer ou à éléger la chute de la foule, qui dans un autre point de vue, les hommes politiques du Bas-Canada, qui gouvernent le pays depuis plusieurs années, n'ont pas en tout ou en partie satisfaisante en face l'opinion qui s'élève dans l'opinion publique de ce pays; la nuda, sans avoir plus fait de progrès, elle est devenue bien vite et elle ne sera peut-être plus temps de vouloir construire un parlementaire destiné à provoquer ou à éléger la chute de la foule, qui dans un autre point de vue, les hommes politiques du Bas-Canada, qui gouvernent le pays depuis plusieurs années, n'ont pas en tout ou en partie satisfaisante en face l'opinion qui s'élève dans l'opinion publique de ce pays; la nuda, sans avoir plus fait de progrès, elle est devenue bien vite et elle ne sera peut-être plus temps de vouloir construire un parlementaire destiné à provoquer ou à éléger la chute de la foule, qui dans un autre point de vue, les hommes politiques du Bas-Canada, qui gouvernent le pays depuis plusieurs années, n'ont pas en tout ou en partie satisfaisante en face l'opinion qui s'élève dans l'opinion publique de ce pays; la nuda, sans avoir plus fait de progrès, elle est devenue bien vite et elle ne sera peut-être plus temps de vouloir construire un parlementaire destiné à provoquer ou à éléger la chute de la foule, qui dans un autre point de vue, les hommes politiques du Bas-Canada, qui gouvernent le pays depuis plusieurs années, n'ont pas en tout ou en partie satisfaisante en face l'opinion qui s'élève dans l'opinion publique de ce pays; la nuda, sans avoir plus fait de progrès, elle est devenue bien vite et elle ne sera peut-être plus temps de vouloir construire un parlementaire destiné à provoquer ou à éléger la chute de la foule, qui dans un autre point de vue, les hommes politiques du Bas-Canada, qui gouvernent le pays depuis plusieurs années, n'ont pas en tout ou en partie satisfaisante en face l'opinion qui s'élève dans l'opinion publique de ce pays; la nuda, sans avoir plus fait de progrès, elle est devenue bien vite et elle ne sera peut-être plus temps de vouloir construire un parlementaire destiné à provoquer ou à éléger la chute de la foule, qui dans un autre point de vue, les hommes politiques du Bas-Canada, qui gouvernent le pays depuis plusieurs années, n'ont pas en tout ou en partie satisfaisante en face l'opinion qui s'élève dans l'opinion publique de ce pays; la nuda, sans avoir plus fait de progrès, elle est devenue bien vite et elle ne sera peut-être plus temps de vouloir construire un parlementaire destiné à provoquer ou à éléger la chute de la foule, qui dans un autre point de vue, les hommes politiques du Bas-Canada, qui gouvernent le pays depuis plusieurs années, n'ont pas en tout ou en partie satisfaisante en face l'opinion qui s'élève dans l'opinion publique de ce pays; la nuda, sans avoir plus fait de progrès, elle est devenue bien vite et elle ne sera peut-être plus temps de vouloir construire un parlementaire destiné à provoquer ou à éléger la chute de la foule, qui dans un autre point de vue, les hommes politiques du Bas-Canada, qui gouvernent le pays depuis plusieurs années, n'ont pas en tout ou en partie satisfaisante en face l'opinion qui s'élève dans l'opinion publique de ce pays; la nuda, sans avoir plus fait de progrès, elle est devenue bien vite et elle ne sera peut-être plus temps de vouloir construire un parlementaire destiné à provoquer ou à éléger la chute de la foule, qui dans un autre point de vue, les hommes politiques du Bas-Canada, qui gouvernent le pays depuis plusieurs années, n'ont pas en tout ou en partie satisfaisante en face l'opinion qui s'élève dans l'opinion publique de ce pays; la nuda, sans avoir plus fait de progrès, elle est devenue bien vite et elle ne sera peut-être plus temps de vouloir construire un parlementaire destiné à provoquer ou à éléger la chute de la foule, qui dans un autre point de vue, les hommes politiques du Bas-Canada, qui gouvernent le pays depuis plusieurs années, n'ont pas en tout ou en partie satisfaisante en face l'opinion qui s'élève dans l'opinion publique de ce pays; la nuda, sans avoir plus fait de progrès, elle est devenue bien vite et elle ne sera peut-être plus temps de vouloir construire un parlementaire destiné à provoquer ou à éléger la chute de la foule, qui dans un autre point de vue, les hommes politiques du Bas-Canada, qui gouvernent le pays depuis plusieurs années, n'ont pas en tout ou en partie satisfaisante en face l'opinion qui s'élève dans l'opinion publique de ce pays; la nuda, sans avoir plus fait de progrès, elle est devenue bien vite et elle ne sera peut-être plus temps de vouloir construire un parlementaire destiné à provoquer ou à éléger la chute de la foule, qui dans un autre point de vue, les hommes politiques du Bas-Canada, qui gouvernent le pays depuis plusieurs années, n'ont pas en tout ou en partie satisfaisante en face l'opinion qui s'élève dans l'opinion publique de ce pays; la nuda, sans avoir plus fait de progrès, elle est devenue bien vite et elle ne sera peut-être plus temps de vouloir construire un parlementaire destiné à provoquer ou à éléger la chute de la foule, qui dans un autre point de vue, les hommes politiques du Bas-Canada, qui gouvernent le pays depuis plusieurs années, n'ont pas en tout ou en partie satisfaisante en face l'opinion qui s'élève dans l'opinion publique de ce pays; la nuda, sans avoir plus fait de progrès, elle est devenue bien vite et elle ne sera peut-être plus temps de vouloir construire un parlementaire destiné à provoquer ou à éléger la chute de la foule, qui dans un autre point de vue, les hommes politiques du Bas-Canada, qui gouvernent le pays depuis plusieurs années, n'ont pas en tout ou en partie satisfaisante en face l'opinion qui s'élève dans l'opinion publique de ce pays; la nuda, sans avoir plus fait de progrès, elle est devenue bien vite et elle ne sera peut-être plus temps de vouloir construire un parlementaire destiné à provoquer ou à éléger la chute de la foule, qui dans un autre point de vue, les hommes politiques du Bas-Canada, qui gouvernent le pays depuis plusieurs années, n'ont pas en tout ou en partie satisfaisante en face l'opinion qui s'élève dans l'opinion publique de ce pays; la nuda, sans avoir plus fait de progrès, elle est devenue bien vite et elle ne sera peut-être plus temps de vouloir construire un parlementaire destiné à provoquer ou à éléger la chute de la foule, qui dans un autre point de vue, les hommes politiques du Bas-Canada, qui gouvernent le pays depuis plusieurs années, n'ont pas en tout ou en partie satisfaisante en face l'opinion qui s'élève dans l'opinion publique de ce pays; la nuda, sans avoir plus fait de progrès, elle est devenue bien vite et elle ne sera peut-être plus temps de vouloir construire un parlementaire destiné à provoquer ou à éléger la chute de la foule, qui dans un autre point de vue, les hommes politiques du Bas-Canada, qui gouvernent le pays depuis plusieurs années, n'ont pas en tout ou en partie satisfaisante en face l'opinion qui s'élève dans l'opinion publique de ce pays; la nuda, sans avoir plus fait de progrès, elle est devenue bien vite et elle ne sera peut-être plus temps de vouloir construire un parlementaire destiné à provoquer ou à éléger la chute de la foule, qui dans un autre point de vue, les hommes politiques du Bas-Canada, qui gouvernent le pays depuis plusieurs années, n'ont pas en tout ou en partie satisfaisante en face l'opinion qui s'élève dans l'opinion publique de ce pays; la nuda, sans avoir plus fait de progrès, elle est devenue bien vite et elle ne sera peut-être plus temps de vouloir construire un parlementaire destiné à provoquer ou à éléger la chute de la foule, qui dans un autre point de vue, les hommes politiques du Bas-Canada, qui gouvernent le pays depuis plusieurs années, n'ont pas en tout ou en partie satisfaisante en face l'opinion qui s'élève dans l'opinion publique de ce pays; la nuda, sans avoir plus fait de progrès, elle est devenue bien vite et elle ne sera peut-être plus temps de vouloir construire un parlementaire destiné à provoquer ou à éléger la chute de la foule, qui dans un autre point de vue, les hommes politiques du Bas-Canada, qui gouvernent le pays depuis plusieurs années, n'ont pas en tout ou en partie satisfaisante en face l'opinion qui s'élève dans l'opinion publique de ce pays; la nuda, sans avoir plus fait de progrès, elle est devenue bien vite et elle ne sera peut-être plus temps de vouloir construire un parlementaire destiné à provoquer ou à éléger la chute de la foule, qui dans un autre point de vue, les hommes politiques du Bas-Canada, qui gouvernent le pays depuis plusieurs années, n'ont pas en tout ou en partie satisfaisante en face l'opinion qui s'élève dans l'opinion publique de ce pays; la nuda, sans avoir plus fait de progrès, elle est devenue bien vite et elle ne sera peut-être plus temps de vouloir construire un parlementaire destiné à provoquer ou à éléger la chute de la foule, qui dans un autre point de vue, les hommes politiques du Bas-Canada, qui gouvernent le pays depuis plusieurs années, n'ont pas en tout ou en partie satisfaisante en face l'opinion qui s'élève dans l'opinion publique de ce pays; la nuda, sans avoir plus fait de progrès, elle est devenue bien vite et elle ne sera peut-être plus temps de vouloir construire un parlementaire destiné à provoquer ou à éléger la chute de la foule, qui dans un autre point de vue, les hommes politiques du Bas-Canada, qui gouvernent le pays depuis plusieurs années, n'ont pas en tout ou en partie satisfaisante en face l'opinion qui s'élève dans l'opinion publique de ce pays; la nuda, sans avoir plus fait de progrès, elle est devenue bien vite et elle ne sera peut-être plus temps de vouloir construire un parlementaire destiné à provoquer ou à éléger la chute de la foule, qui dans un autre point de vue, les hommes politiques du Bas-Canada, qui gouvernent le pays depuis plusieurs années, n'ont pas en tout ou en partie satisfaisante en face l'opinion qui s'élève dans l'opinion publique de ce pays; la nuda, sans avoir plus fait de progrès, elle est devenue bien vite et elle ne sera peut-être plus temps de vouloir construire un parlementaire destiné à provoquer ou à éléger la chute de la foule, qui dans un autre point de vue, les hommes politiques du Bas-Canada, qui gouvernent le pays depuis plusieurs années, n'ont pas en tout ou en partie satisfaisante en face l'opinion qui s'élève dans l'opinion publique de ce pays; la nuda, sans avoir plus fait de progrès, elle est devenue bien vite et elle ne sera peut-être plus temps de vouloir construire un parlementaire destiné à provoquer ou à éléger la chute de la foule, qui dans un autre point de vue, les hommes politiques du Bas-Canada, qui gouvernent le pays depuis plusieurs années, n'ont pas en tout ou en partie satisfaisante en face l'opinion qui s'élève dans l'opinion publique de ce pays; la nuda, sans avoir plus fait de progrès, elle est devenue bien vite et elle ne sera peut-être plus temps de vouloir construire un parlementaire destiné à provoquer ou à éléger la chute de la foule, qui dans un autre point de vue, les hommes politiques du Bas-Canada, qui gouvernent le pays depuis plusieurs années, n'ont pas en tout ou en partie satisfaisante en face l'opinion qui s'élève dans l'opinion publique de ce pays; la nuda, sans avoir plus fait de progrès, elle est devenue bien vite et elle ne sera peut-être plus temps de vouloir construire un parlementaire destiné à provoquer ou à éléger la chute de la foule, qui dans un autre point de vue, les hommes politiques du Bas-Canada, qui gouvernent le pays depuis plusieurs années, n'ont pas en tout ou en partie satisfaisante en face l'opinion qui s'élève dans l'opinion publique de ce pays; la nuda, sans avoir plus fait de progrès, elle est devenue bien vite et elle ne sera peut-être plus temps de vouloir construire un parlementaire destiné à provoquer ou à éléger la chute de la foule, qui dans un autre point de vue, les hommes politiques du Bas-Canada, qui gouvernent le pays depuis plusieurs années, n'ont pas en tout ou en partie satisfaisante en face l'opinion qui s'élève dans l'opinion publique de ce pays; la nuda, sans avoir plus fait de progrès, elle est devenue bien vite et elle ne sera peut-être plus temps de vouloir construire un parlementaire destiné à provoquer ou à éléger la chute de la foule, qui dans un autre point de vue, les hommes politiques du Bas-Canada, qui gouvernent le pays depuis plusieurs années, n'ont pas en tout ou en partie satisfaisante en face l'opinion qui s'élève dans l'opinion publique de ce pays; la nuda, sans avoir plus fait de progrès, elle est devenue bien vite et elle ne sera peut-être plus temps de vouloir construire un parlementaire destiné à provoquer ou à éléger la chute de la foule, qui dans un autre point de vue, les hommes politiques du Bas-Canada, qui gouvernent le pays depuis plusieurs années, n'ont pas en tout ou en partie satisfaisante en face l'opinion qui s'élève dans l'opinion publique de ce pays; la nuda, sans avoir plus fait de progrès, elle est devenue bien vite et elle ne sera peut-être plus temps de vouloir construire un parlementaire destiné à provoquer ou à éléger la chute de la foule, qui dans un autre point de vue, les hommes politiques du Bas-Canada, qui gouvernent le pays depuis plusieurs années, n'ont pas en tout ou en partie satisfaisante en face l'opinion qui s'élève dans l'opinion publique de ce pays; la nuda, sans avoir plus fait de progrès, elle est devenue bien vite et elle ne sera peut-être plus temps de vouloir construire un parlementaire destiné à provoquer ou à éléger la chute de la foule, qui dans un autre point de vue, les hommes politiques du Bas-Canada, qui gouvernent le pays depuis plusieurs années, n'ont pas en tout ou en partie satisfaisante en face l'opinion qui s'élève dans l'opinion publique de ce pays; la nuda, sans avoir plus fait de progrès, elle est devenue bien vite et elle ne sera peut-être plus temps de vouloir construire un parlementaire destiné à provoquer ou à éléger la chute de la foule, qui dans un autre point de vue, les hommes politiques du Bas-Canada, qui gouvernent le pays depuis plusieurs années, n'ont pas en tout ou en partie satisfaisante en face l'opinion qui s'élève dans l'opinion publique de ce pays; la nuda, sans avoir plus fait de progrès, elle est devenue bien vite et elle ne sera peut-être plus temps de vouloir construire un parlementaire destiné à provoquer ou à éléger la chute de la foule, qui dans un autre point de vue, les hommes politiques du Bas-Canada, qui gouvernent le pays depuis plusieurs années, n'ont pas en tout ou en partie satisfaisante en face l'opinion qui s'élève dans l'opinion publique de ce pays; la nuda, sans avoir plus fait de progrès, elle est devenue bien vite et elle ne sera peut-être plus temps de vouloir construire un parlementaire destiné à provoquer ou à éléger la chute de la foule, qui dans un autre point de vue, les hommes politiques du Bas-Canada, qui gouvernent le pays depuis plusieurs années, n'ont pas en tout ou en partie satisfaisante en face l'opinion qui s'élève dans l'opinion publique de ce pays; la nuda, sans avoir plus fait de progrès, elle est devenue bien vite et elle ne sera peut-être plus temps de vouloir construire un parlementaire destiné à provoquer ou à éléger la chute de la foule, qui dans un autre point de vue, les hommes politiques du Bas-Canada, qui gouvernent le pays depuis plusieurs années, n'ont pas en tout ou en partie satisfaisante en face l'opinion qui s'élève dans l'opinion publique de ce pays; la nuda, sans avoir plus fait de progrès, elle est devenue bien vite et elle ne sera peut-être plus temps de vouloir construire un parlementaire destiné à provoquer ou à éléger la chute de la foule, qui dans un autre point de vue, les hommes politiques du Bas-Canada, qui gouvernent le pays depuis plusieurs années, n'ont pas en tout ou en partie satisfaisante en face l'opinion qui s'élève dans l'opinion publique de ce pays; la nuda, sans avoir plus fait de progrès, elle est devenue bien vite et elle ne sera peut-être plus temps de vouloir construire un parlementaire destiné à provoquer ou à éléger la chute de la foule, qui dans un autre point de vue, les hommes politiques du Bas-Canada, qui gouvernent le pays depuis plusieurs années, n'ont pas en tout ou en partie satisfaisante en face l'opinion qui s'élève dans l'opinion publique de ce pays; la nuda, sans avoir plus fait de progrès, elle est devenue bien vite et elle ne sera peut-être plus temps de vouloir construire un parlementaire destiné à provoquer ou à éléger la chute de la foule, qui dans un autre point de vue, les hommes politiques du Bas-Canada, qui gouvernent le pays depuis plusieurs années, n'ont pas en tout ou en partie satisfaisante en face l'opinion qui s'élève dans l'opinion publique de ce pays; la nuda, sans avoir plus fait de progrès, elle est devenue bien vite et elle ne sera peut-être plus temps de vouloir construire un parlementaire destiné à provoquer ou à éléger la chute de la foule, qui dans un autre point de vue, les hommes politiques du Bas-Canada, qui gouvernent le pays depuis plusieurs années, n'ont pas en tout ou en partie satisfaisante en face l'opinion qui s'élève dans l'opinion publique de ce pays; la nuda, sans avoir plus fait de progrès, elle est devenue bien vite et elle ne sera peut-être plus temps de vouloir construire un parlementaire destiné à provoquer ou à éléger la chute de la foule, qui dans un autre point de vue, les hommes politiques du Bas-Canada, qui gouvernent le pays depuis plusieurs années, n'ont pas en tout ou en partie satisfaisante en face l'opinion qui s'élève dans l'opinion publique de ce pays; la nuda, sans avoir plus fait de progrès, elle est devenue bien vite et elle ne sera peut-être plus temps de vouloir construire un parlementaire destiné à provoquer ou à éléger la chute de la foule, qui dans un autre point de vue, les hommes politiques du Bas-Canada, qui gouvernent le pays depuis plusieurs années, n'ont pas en tout ou en partie satisfaisante en face l'opinion qui s'élève dans l'opinion publique de ce pays; la nuda, sans avoir plus fait de progrès, elle est devenue bien vite et elle ne sera peut-être plus temps de vouloir construire un parlementaire destiné à provoquer ou à éléger la chute de la foule, qui dans un autre point de vue, les hommes politiques du Bas-Canada, qui gouvernent le pays depuis plusieurs années, n'ont pas en tout ou en partie satisfaisante en face l'opinion qui s'élève dans l'opinion publique de ce pays; la nuda, sans avoir plus fait de progrès, elle est devenue bien vite et elle ne sera peut-être plus temps de vouloir construire un parlementaire destiné à provoquer ou à éléger la chute de la foule, qui dans un autre point de vue, les hommes politiques du Bas-Canada, qui gouvernent le pays depuis plusieurs années, n'ont pas en tout ou en partie satisfaisante en face l'opinion qui s'élève dans l'opinion publique de ce pays; la nuda, sans avoir plus fait de progrès, elle est devenue bien vite et elle ne sera peut-être plus temps de vouloir construire un parlementaire destiné à provoquer ou à éléger la chute de la foule, qui dans un autre point de vue, les hommes politiques du Bas-Canada, qui gouvernent le pays depuis plusieurs années, n'ont pas en tout ou en partie satisfaisante en face l'opinion qui s'élève dans l'opinion publique de ce pays; la nuda, sans avoir plus fait de progrès, elle est devenue bien vite et elle ne sera peut-être plus temps de vouloir construire un parlementaire destiné à provoquer ou à éléger la chute de la foule, qui dans un autre point de vue, les hommes politiques du Bas-Canada, qui gouvernent le pays depuis plusieurs années, n'ont pas en tout ou en partie satisfaisante en face l'opinion qui s'élève dans l'opinion publique de ce pays; la nuda, sans avoir plus fait de progrès, elle est devenue bien vite et elle ne sera peut-être plus temps de vouloir construire un parlementaire destiné à provoquer ou à éléger la chute de la foule, qui dans un autre point de vue, les hommes politiques du Bas-Canada, qui gouvernent le pays depuis plusieurs années, n'ont pas en tout ou en partie satisfaisante en face l'opinion qui s'élève dans l'opinion publique de ce pays; la nuda, sans avoir plus fait de progrès, elle est devenue bien vite et elle ne sera peut-être plus temps de vouloir construire un parlementaire destiné à provoquer ou à éléger la chute de la foule, qui dans un autre point de vue, les hommes politiques du Bas-Canada, qui gouvernent le pays depuis plusieurs années, n'ont pas en tout ou en partie satisfaisante en face l'opinion qui s'élève dans l'opinion publique de ce pays; la nuda, sans avoir plus fait de progrès, elle est devenue bien vite et elle ne sera peut-être plus temps de vouloir construire un parlementaire destiné à provoquer ou à éléger la chute de la foule, qui dans un autre point de vue, les hommes politiques du Bas-Canada, qui gouvernent le pays depuis plusieurs années, n'ont pas en tout ou en partie satisfaisante en face l'opinion qui s'élève dans l'opinion publique de ce pays; la nuda, sans avoir plus fait de progrès, elle est devenue bien vite et elle ne sera peut-être plus temps de vouloir construire un parlementaire destiné à provoquer ou à éléger la chute de la foule, qui dans un autre point de vue, les hommes politiques du Bas-Canada, qui gouvernent le pays depuis plusieurs années, n'ont pas en tout ou en partie satisfaisante en face l'opinion qui s'élève dans l'opinion publique de ce pays; la nuda, sans avoir plus fait de progrès, elle est devenue bien vite et elle ne sera peut-être plus temps de vouloir construire un parlementaire destiné à provoquer ou à éléger la chute de la foule, qui dans un autre point de vue, les hommes politiques du Bas-Canada, qui gouvernent le pays depuis plusieurs années, n'ont pas en tout ou en partie satisfaisante en face l'opinion qui s'élève dans l'opinion publique de ce pays; la nuda, sans avoir plus fait de progrès, elle est devenue bien vite et elle ne sera peut-être plus temps de vouloir construire un parlementaire destiné à provoquer ou à éléger la chute de la foule, qui dans un autre point de vue, les hommes politiques du Bas-Canada, qui gouvernent le pays depuis plusieurs années, n'ont pas en tout ou en partie satisfaisante en face l'opinion qui s'élève dans l'opinion publique de ce pays; la nuda, sans avoir plus fait de progrès, elle est devenue bien vite et elle ne sera peut-être plus temps de vouloir construire un parlementaire destiné à provoquer ou à éléger la chute de la foule, qui dans un autre point de vue, les hommes politiques du Bas-Canada, qui gouvernent le pays depuis plusieurs années, n'ont pas en tout ou en partie satisfaisante en face l'opinion qui s'élève dans l'opinion publique de ce pays; la nuda, sans avoir plus fait de progrès, elle est devenue bien vite et elle ne sera peut-être plus temps de vouloir construire un parlementaire destiné à provoquer ou à éléger la chute de la foule, qui dans un autre point de vue, les hommes politiques du Bas-Canada, qui gouvernent le pays depuis plusieurs années, n'ont pas en tout ou en partie satisfaisante en face l'opinion qui s'élève dans l'opinion publique de ce pays; la nuda, sans avoir plus fait de progrès, elle est devenue bien vite et elle ne sera peut-être plus temps de vouloir construire un parlementaire destiné à provoquer ou à éléger la chute de la foule, qui dans un autre point de vue, les hommes politiques du Bas-Canada, qui gouvernent le pays depuis plusieurs années, n'ont pas en tout ou en partie satisfaisante en face l'opinion qui s'élève dans l'opinion publique de ce pays; la nuda, sans avoir plus fait de progrès, elle est devenue bien vite et elle ne sera peut-être plus temps de vouloir construire un parlementaire destiné à provoquer ou à éléger la chute de la foule, qui dans un autre point de vue, les hommes politiques du Bas-Canada, qui gouvernent le pays depuis plusieurs années, n'ont pas en tout ou en partie satisfaisante en face l'opinion qui s'élève dans l'opinion publique de ce pays; la nuda, sans avoir plus fait de progrès, elle est devenue bien vite et elle ne sera peut-être plus temps de vouloir construire un parlementaire destiné à provoquer ou à éléger la chute de la foule, qui dans un autre point de vue, les hommes politiques du Bas-Canada, qui gouvernent le pays depuis plusieurs années, n'ont pas en tout ou en partie satisfaisante en face l'opinion qui s'élève dans l'opinion publique de ce pays; la nuda, sans avoir plus fait de progrès, elle est devenue bien vite et elle ne sera peut-être plus temps de vouloir construire un parlementaire destiné à provoquer ou à éléger la chute de la foule, qui dans un autre point de vue, les hommes politiques du Bas-Canada, qui gouvernent le pays depuis plusieurs années, n'ont pas en tout ou en partie satisfaisante en face l'opinion qui s'élève dans l'opinion publique de ce pays; la nuda, sans avoir plus fait de progrès, elle est devenue bien vite et elle ne sera peut-être plus temps de vouloir construire un parlementaire destiné à provoquer ou à éléger la chute de la foule, qui dans un autre point de vue, les hommes politiques du Bas-Canada, qui gouvernent le pays depuis plusieurs années, n'ont pas en tout ou en partie satisfaisante en face l'opinion qui s'élève dans l'opinion publique de ce pays; la nuda, sans avoir plus fait de progrès, elle est devenue bien vite et elle ne sera peut-être plus temps de vouloir construire un parlementaire destiné à provoquer ou à éléger la chute de la foule, qui dans un autre point de vue, les hommes politiques du Bas-Canada, qui gouvernent le pays depuis plusieurs années, n'ont pas en tout ou en partie satisfaisante en face l'opinion qui s'élève dans l'opinion publique de ce pays; la nuda, sans avoir plus fait de progrès, elle est devenue bien vite et elle ne sera peut-être plus temps de vouloir construire un parlementaire destiné à provoquer ou à éléger la chute de la foule, qui dans un autre point de vue, les hommes politiques du Bas-Canada, qui gouvernent le pays depuis plusieurs années, n'ont pas en tout ou en partie satisfaisante en face l'opinion qui s'élève dans l'opinion publique de ce pays; la nuda, sans avoir plus fait de progrès, elle est devenue bien vite et elle ne sera peut-être plus temps de vouloir construire un parlementaire destiné à provoquer ou à éléger la chute de la foule, qui dans un autre point de vue, les hommes politiques du Bas-Canada, qui gouvernent le pays depuis plusieurs années, n'ont pas en tout ou en partie satisfaisante en face l'opinion qui s'élève dans l'opinion publique de ce pays; la nuda, sans avoir plus fait de progrès, elle est devenue bien vite et elle ne sera peut-être plus temps de vouloir construire un parlementaire destiné à provoquer ou à éléger la chute de la foule, qui dans un autre point de vue, les hommes politiques du Bas-Canada, qui gouvernent le pays depuis plusieurs années, n'ont pas en tout ou en partie satisfaisante en face l'opinion qui s'élève dans l'opinion publique de ce pays; la nuda, sans avoir plus fait de progrès, elle est devenue bien vite et elle ne sera peut-être plus temps de vouloir construire un parlementaire destiné à provoquer ou à éléger la chute de la foule, qui dans un autre point de vue, les hommes politiques du Bas-Canada, qui gouvernent le pays depuis plusieurs années, n'ont pas en tout ou en partie satisfaisante en face l'opinion qui s'élève dans l'opinion publique de ce pays; la nuda, sans avoir plus fait de progrès, elle est devenue bien vite et elle ne sera peut-être plus temps de vouloir construire un parlementaire destiné à provoquer ou à éléger la chute de la foule, qui dans un autre point de vue, les hommes politiques du Bas-Canada, qui gouvernent le pays depuis plusieurs années, n'ont pas en tout ou en partie satisfaisante en face l'opinion qui s'élève dans l'opinion publique de ce pays; la nuda, sans avoir plus fait de progrès, elle est devenue bien vite et elle ne sera peut-être plus temps de vouloir construire un parlementaire destiné à provoquer ou à éléger la chute de la foule, qui dans un autre point de vue, les hommes politiques du Bas-Canada, qui gouvernent le pays depuis plusieurs années, n'ont pas en tout ou en partie satisfaisante en face l'opinion qui s'élève dans l'opinion publique de ce pays; la nuda, sans avoir plus fait de progrès, elle est devenue bien vite et elle ne sera peut-être plus temps de vouloir construire un parlementaire destiné à provoquer ou à éléger la chute de la

ATELIERS DIVERS

ATELIERS DE CARROSSERIE DE MONTRÉAL, 288, Rue Ste. Catherine, 288, Près de la Grande-Rue de la Fontaine St. Laurent.

T. ST. CHARLES, TOUTES SORTES DE VOITURES ET BUGGIES

A l'Établissement ci-dessus. PAR RAPPORT à la beauté des OUVRAGES, MODÈRE DE PRIX et PONCTUALITÉ, le Fabricant assure qu'on aura toute satisfaction.

Important pour ceux qui veulent Meubler leur Maison.

COMME M. BOULIN se retire des affaires, les consignés ont l'honneur d'annoncer au public qu'ils continuent la même branche d'affaires, à la même place.

BOULIN et FERLAND, 97, Rue St. Charles Borromée.

Maison Française, 136, Rue St. Paul.

FAUCHE & JACOT, HORLOGERS, BIJOUTIERS, ETC., ETC., ETC.

ATELIER D'HORLOGERIE où se proposent de faire des Éléves d'après le Système Européen, et ils invitent les parents qui désirent placer leurs fils de faire application sans frais.

REPARATIONS en tous genres à des Prix Modérés.

MACHINES DE TOUTES SORTES.

FONDERIE ET FORGE.

BARATES!! Barates!! PAR J. TEEB.

J. O. KEANE, PEINTRE, D'ENSEIGNES, D'ORNEMENTS, ET DECORS.

L'APPAREIL AUBIN pour le Gaz d'Éclairage.

Bréveté pour le Canada le 10 Décembre 1853.

ÉTAT Appareil (dont un modèle fonctionne tous les jours) au No. 142, rue Craig, d'après le réajustement dans les Établissements Divers et Publics, comme on peut le voir par des certificats et articles de journaux en la possession du sousigné.

ÉTAT Appareil (dont un modèle fonctionne tous les jours) au No. 142, rue Craig, d'après le réajustement dans les Établissements Divers et Publics, comme on peut le voir par des certificats et articles de journaux en la possession du sousigné.

ÉTAT Appareil (dont un modèle fonctionne tous les jours) au No. 142, rue Craig, d'après le réajustement dans les Établissements Divers et Publics, comme on peut le voir par des certificats et articles de journaux en la possession du sousigné.

ÉTAT Appareil (dont un modèle fonctionne tous les jours) au No. 142, rue Craig, d'après le réajustement dans les Établissements Divers et Publics, comme on peut le voir par des certificats et articles de journaux en la possession du sousigné.

ÉTAT Appareil (dont un modèle fonctionne tous les jours) au No. 142, rue Craig, d'après le réajustement dans les Établissements Divers et Publics, comme on peut le voir par des certificats et articles de journaux en la possession du sousigné.

ÉTAT Appareil (dont un modèle fonctionne tous les jours) au No. 142, rue Craig, d'après le réajustement dans les Établissements Divers et Publics, comme on peut le voir par des certificats et articles de journaux en la possession du sousigné.

ÉTAT Appareil (dont un modèle fonctionne tous les jours) au No. 142, rue Craig, d'après le réajustement dans les Établissements Divers et Publics, comme on peut le voir par des certificats et articles de journaux en la possession du sousigné.

ÉTAT Appareil (dont un modèle fonctionne tous les jours) au No. 142, rue Craig, d'après le réajustement dans les Établissements Divers et Publics, comme on peut le voir par des certificats et articles de journaux en la possession du sousigné.

AVIS DIVERS

DEMEUNAGEMENT. JOHN PHELAN, Epicier.

DISSOLUTION DE SOCIÉTÉ.

AVIS.

AVIS.

AVIS.

AVIS.

AVIS.

AVIS.

AVIS.

AVIS.

AVIS.

AVIS.

AVIS.

AVIS.

AVIS.

AVIS.

AVIS.

AVIS.

AVIS.

AVIS.

AVIS.

AVIS.

AVIS.

AVIS.

AVIS.

AVIS.

ÉPICERIES.

Fromage qui a remporté le premier Prix.

ÉPICERIES, SIROPS, SUCRES, ETC.

MELASSES!

AVIS.

AVIS.

AVIS.

AVIS.

AVIS.

AVIS.

AVIS.

AVIS.

AVIS.

AVIS.

AVIS.

AVIS.

AVIS.

AVIS.

AVIS.

AVIS.

AVIS.

AVIS.

AVIS.

AVIS.

AVIS.

AVIS.

AVIS.

MARCHANDISES.

Compagnie de la BAIE D'Hudson.

LE SOUS-SIGNÉ AYANT OBTENU LA

LE SOUS-SIGNÉ AYANT OBTENU LA

LE SOUS-SIGNÉ AYANT OBTENU LA

LE SOUS-SIGNÉ AYANT OBTENU LA

LE SOUS-SIGNÉ AYANT OBTENU LA

LE SOUS-SIGNÉ AYANT OBTENU LA

LE SOUS-SIGNÉ AYANT OBTENU LA

LE SOUS-SIGNÉ AYANT OBTENU LA

LE SOUS-SIGNÉ AYANT OBTENU LA

LE SOUS-SIGNÉ AYANT OBTENU LA

LE SOUS-SIGNÉ AYANT OBTENU LA

LE SOUS-SIGNÉ AYANT OBTENU LA

LE SOUS-SIGNÉ AYANT OBTENU LA

LE SOUS-SIGNÉ AYANT OBTENU LA

LE SOUS-SIGNÉ AYANT OBTENU LA

LE SOUS-SIGNÉ AYANT OBTENU LA

LE SOUS-SIGNÉ AYANT OBTENU LA

LE SOUS-SIGNÉ AYANT OBTENU LA

LE SOUS-SIGNÉ AYANT OBTENU LA

LE SOUS-SIGNÉ AYANT OBTENU LA

LE SOUS-SIGNÉ AYANT OBTENU LA

LE SOUS-SIGNÉ AYANT OBTENU LA

LE SOUS-SIGNÉ AYANT OBTENU LA

LE SOUS-SIGNÉ AYANT OBTENU LA

LE SOUS-SIGNÉ AYANT OBTENU LA

MEDICINES.

DELICIEUX! DELICIEUX! DELICIEUX!

DELICIEUX! DELICIEUX! DELICIEUX!

DELICIEUX! DELICIEUX! DELICIEUX!

DELICIEUX! DELICIEUX! DELICIEUX!

DELICIEUX! DELICIEUX! DELICIEUX!

DELICIEUX! DELICIEUX! DELICIEUX!

DELICIEUX! DELICIEUX! DELICIEUX!

DELICIEUX! DELICIEUX! DELICIEUX!

DELICIEUX! DELICIEUX! DELICIEUX!

DELICIEUX! DELICIEUX! DELICIEUX!

DELICIEUX! DELICIEUX! DELICIEUX!

DELICIEUX! DELICIEUX! DELICIEUX!

DELICIEUX! DELICIEUX! DELICIEUX!

DELICIEUX! DELICIEUX! DELICIEUX!

DELICIEUX! DELICIEUX! DELICIEUX!

DELICIEUX! DELICIEUX! DELICIEUX!

DELICIEUX! DELICIEUX! DELICIEUX!

DELICIEUX! DELICIEUX! DELICIEUX!

DELICIEUX! DELICIEUX! DELICIEUX!

DELICIEUX! DELICIEUX! DELICIEUX!

DELICIEUX! DELICIEUX! DELICIEUX!

DELICIEUX! DELICIEUX! DELICIEUX!

DELICIEUX! DELICIEUX! DELICIEUX!

DELICIEUX! DELICIEUX! DELICIEUX!

DELICIEUX! DELICIEUX! DELICIEUX!

DELICIEUX! DELICIEUX! DELICIEUX!

ASSURANCES

GRANDE COMPAGNIE D'ASSURANCE, OCCIDENTALE ET DE CREDIT, PHILADELPHIE.

ÉTAT DE NEW-YORK, BUREAUX DES CON- TROLEURS.

ÉTAT DE NEW-YORK, BUREAUX DES CON- TROLEURS.

ÉTAT DE NEW-YORK, BUREAUX DES CON- TROLEURS.

ÉTAT DE NEW-YORK, BUREAUX DES CON- TROLEURS.

ÉTAT DE NEW-YORK, BUREAUX DES CON- TROLEURS.

ÉTAT DE NEW-YORK, BUREAUX DES CON- TROLEURS.

ÉTAT DE NEW-YORK, BUREAUX DES CON- TROLEURS.

ÉTAT DE NEW-YORK, BUREAUX DES CON- TROLEURS.

ÉTAT DE NEW-YORK, BUREAUX DES CON- TROLEURS.

ÉTAT DE NEW-YORK, BUREAUX DES CON- TROLEURS.

ÉTAT DE NEW-YORK, BUREAUX DES CON- TROLEURS.

ÉTAT DE NEW-YORK, BUREAUX DES CON- TROLEURS.

ÉTAT DE NEW-YORK, BUREAUX DES CON- TROLEURS.

ÉTAT DE NEW-YORK, BUREAUX DES CON- TROLEURS.

ÉTAT DE NEW-YORK, BUREAUX DES CON- TROLEURS.

ÉTAT DE NEW-YORK, BUREAUX DES CON- TROLEURS.

ÉTAT DE NEW-YORK, BUREAUX DES CON- TROLEURS.

ÉTAT DE NEW-YORK, BUREAUX DES CON- TROLEURS.

ÉTAT DE NEW-YORK, BUREAUX DES CON- TROLEURS.

ÉTAT DE NEW-YORK, BUREAUX DES CON- TROLEURS.

ÉTAT DE NEW-YORK, BUREAUX DES CON- TROLEURS.

ÉTAT DE NEW-YORK, BUREAUX DES CON- TROLEURS.

ÉTAT DE NEW-YORK, BUREAUX DES CON- TROLEURS.

ÉTAT DE NEW-YORK, BUREAUX DES CON- TROLEURS.

ÉTAT DE NEW-YORK, BUREAUX DES CON- TROLEURS.

QUINCAILLERIES.

PREMIER PRIX Machine à Faucher et Moissonner COMBINÉE.

BREVET DE MUNNY, avec perfectionne- ment par WALTER H. WOOD, a reçu 18 Premiers Prix et 3 Médailles en 1857.

NOUVELLE MAISON.

ENSEIGNE DE LA GROSSE MACHE, 214, Rue St. Paul, 214.

HENRY CARLETON MARCHAND DE FER GENERAL

A. W. FOOTNER SON SUCCESSION.

CHEMINS DE FER.

ARRANGEMENT D'ETE, DISTRICT DE L'OUEST.

DISTRICT DE L'EST.

NEW-YORK ET BOSTON.

NOUVEL ARRANGEMENT.

DIVISION LACHINE.

"EQUITABLE."

LE PAYS, JOURNAL PUBLIC DANS LES INTERETS DEMOCRATIQUES.

LE PAYS, JOURNAL PUBLIC DANS LES INTERETS DEMOCRATIQUES.

LE PAYS, JOURNAL PUBLIC DANS LES INTERETS DEMOCRATIQUES.

LE PAYS, JOURNAL PUBLIC DANS LES INTERETS DEMOCRATIQUES.

LE PAYS, JOURNAL PUBLIC DANS LES INTERETS DEMOCRATIQUES.

LE PAYS, JOURNAL PUBLIC DANS LES INTERETS DEMOCRATIQUES.

LE PAYS, JOURNAL PUBLIC DANS LES INTERETS DEMOCRATIQUES.

LE PAYS, JOURNAL PUBLIC DANS LES INTERETS DEMOCRATIQUES.

LE PAYS, JOURNAL PUBLIC DANS LES INTERETS DEMOCRATIQUES.

LE PAYS, JOURNAL PUBLIC DANS LES INTERETS DEMOCRATIQUES.

LE PAYS, JOURNAL PUBLIC DANS LES INTERETS DEMOCRATIQUES.

LE PAYS, JOURNAL PUBLIC DANS LES INTERETS DEMOCRATIQUES.

LE PAYS, JOURNAL PUBLIC DANS LES INTERETS DEMOCRATIQUES.